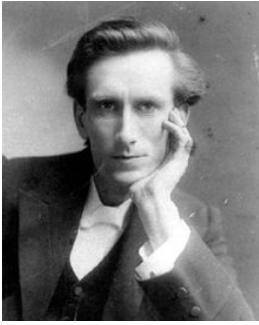


## INTRO CULTE



*« Il y a des gens qui se disent fatigués de la vie; mais aucun homme n'a jamais été fatigué de la vie; en vérité, nous sommes fatigués d'être à moitié morts tout en étant vivants. Nous avons besoin d'être transfigurés par la venue en nous d'une grande et nouvelle vie ».*

*Oswald Chambers*

Je vous invite ce dimanche à nous arrêter sur la dernière partie de notre armure spirituelle dont Paul nous parle dans sa lettre à l'église d'Ephèse :

*« Faites aussi bon accueil au casque du salut et à l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu ».*

**Eph 6 : 17**



Paul évoque ici le « casque du salut », qui dans l'armure du soldat de l'époque, protégeait la tête. Inutile de vous dire que sans ce casque, le soldat risquait ni plus ni moins que la mort. Pas besoin d'être un spécialiste en matière militaire pour savoir que tout coup porté à la tête peut être considéré comme potentiellement fatal. Ce casque spirituel, nous dit Paul, est celui du salut. « περικεφαλαία σωτήριου » (*perikephala soteriou*). Qu'est-ce que Paul peut bien vouloir dire par là? Un proverbe va nous aider à comprendre :

*« Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi le cœur de l'homme répond à l'homme ».*

**Proverbes 27 : 19 (IND)**



*Tout comme l'eau reflète notre visage, nos pensées reflètent qui nous sommes.*

Comme le disait quelqu'un : « Vous êtes ce que vous pensez ». Autrement dit, ce sont vos pensées qui sont ici mises à l'abri par votre casque, et en particulier celles concernant votre statut devant Dieu. Il s'agit donc bien ici de l'assurance pleine et entière concernant votre salut éternel! Venez-en à douter de votre statut en Christ, et votre vie va se compliquer singulièrement. Tout d'abord, si vous doutez de votre salut, vous ne ferez jamais rien pour votre Seigneur. On ne peut pas servir Dieu en étant habité par le doute, l'angoisse, l'anxiété et les questionnements concernant une chose aussi fondamentale. Pour servir, il faut être en paix. En paix par rapport à la mort; en paix par rapport à notre destination finale; en paix en l'amour de Dieu; en paix par rapport à l'existence de Dieu. **Et peu importe que nos doutes nous semblent justifiés ou pas, l'important, c'est que nous y attacherons de l'importance.** Quand nous étions jeunes chrétiens, fraîchement convertis, nous doutions régulièrement de notre salut, nous nous reconvertissons toutes les semaines ou presque, étant donné que nous n'avions comme seule référence que nos changements profonds, nos progrès, et que souvent nous ne voyions que ce qui ne changeait pas, et pas ce que Dieu était en train de

changer. Tout ne s'est pas réglé en une semaine dans notre vie, loin s'en faut! D'où nous est venue notre assurance finalement? De la Parole de Dieu et de versets tels que ceux-ci :

*« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ »*

Ro 8 : 1



*Un jeune converti se reconvertit tous les jours car sa conscience est plus présente en lui que la connaissance de Dieu. Il s'appuie plus sur la connaissance qu'il pense avoir de lui-même et de son péché que sur la connaissance qu'il a de Dieu et de sa Parole.*

C'est au travers de l'Esprit opérant sa régénération et faisant vivre la Parole en nous, la validant, scellant notre cœur et le marquant à jamais par elle, que l'assurance est venue, qu'une douce certitude nous a envahis. C'est au fur et à mesure que l'on grandit dans la Parole que le doute s'estompe et finit par disparaître. Notre ennemi nous attaque, ou notre ancienne nature fait des siennes? Peu importe, parce que nous savons que :

*« Rien ni personne ne nous séparera de l'amour de Dieu manifesté en Christ notre Seigneur »<sup>1</sup>.*

ni le diable, ni nous-mêmes. Au passage, ne nous accusons pas, le diable s'en charge; ne nous éloignons pas, demandons pardon quand c'est nécessaire. Nous comprenons mieux dès lors pourquoi Paul lie l'assurance de notre salut à l'Esprit et à la Parole. Jésus lui-même, lorsqu'il fut tenté par le diable, ne douta pas, ne rentra pas en lui-même pour s'examiner ou évaluer ce que Satan lui disait, il ne discuta pas non plus avec lui, il se contenta, si je puis dire, de répondre en citant la Parole de Dieu<sup>2</sup>. Quant à l'Esprit Saint, il était Lui aussi bien présent au désert, puisque c'est Lui qui y avait conduit notre Seigneur, afin d'y être tenté. Au passage, relevons que dans notre armure, la Parole de Dieu est notre seule arme offensive ou de riposte. Nous ne devons en aucun cas utiliser une arme autre que celle-là car elle est la seule pleinement efficace dans le combat spirituel. Si vous vous surprenez à en utiliser une autre, c'est que vous vous êtes trompés d'ennemi! Rappelez-vous :

*« Nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains »<sup>3</sup>.*

Aucun humain, même le pire d'entre eux, ne peut être notre ennemi. Nous devons par contre lutter contre les esprits qui se sachent derrière certains comportements.

*Avez-vous déjà réfléchi au privilège qu'il y avait à être sûr d'être sauvés?*

Nous qui sommes en Christ, nous sommes certains d'être accueillis par Dieu! Vous me direz peut-être que nombreux sont ceux qui ne s'en inquiètent pas. C'est vrai, mais ne pas s'intéresser à quelque chose, en l'occurrence à Dieu, ou relativiser la chose comme certains le font en disant : « S'il y a un Dieu, je m'arrangerai avec lui », ou encore, « Si Dieu existe, il me fera bon accueil, j'en suis sûr », n'empêche pas que Dieu existe et qu'il s'est révélé. Le christianisme biblique – qui met la Bible au centre de sa théologie, de sa piété, de son ecclésiologie<sup>4</sup> et de son eschatologie<sup>5</sup> - est donc la seule religion qui affirme que l'on peut être certain de son salut. Mais ...

<sup>1</sup> Romains 8 : 39

<sup>2</sup> Matthieu 4 : 1

<sup>3</sup> Ephésiens 6 : 12

<sup>4</sup> Du grec **ekklesia** (assemblée, Église) et **lógos** (parole, discours, étude). Partie de la théologie chrétienne qui traite spécifiquement de la nature et des aspects de l'Église en référence à Jésus-Christ.

<sup>5</sup> Du grec **eschatos** (dernier) et **lógos** (parole, discours, étude) est le discours sur la fin des temps.

Qu'en est-il par exemple dans les autres religions monothéistes?

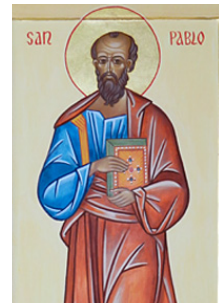
Qu'en est-il dans l'Islam et le Judaïsme? Les musulmans et les juifs croyants sont-ils sûrs d'être sauvés? Je ne suis évidemment ni un spécialiste de l'Islam ni un spécialiste du Judaïsme, même si je connais un petit peu mieux ce dernier. Je sais en outre que comme dans toutes les religions, il y a des divergences de vue sur certains points et il est donc fort probable que ce soit le cas pour le sujet qui nous occupe également. Lançons-nous malgré tout. Dans le Judaïsme, c'est le fait d'être Juif et d'obéir à la loi de Moïse qui procure le salut au pratiquant. Est-il seulement possible d'obéir parfaitement aux exigences de Dieu sans l'aide de Dieu, par ses propres forces? Jésus, en tout cas, s'appuyant sur l'Ancien Testament, enseigne à quasi chaque page de l'Evangile que cette attitude orgueilleuse, cette prétention à obéir parfaitement aux exigences de Dieu est un leurre, une illusion, un aveuglement! C'est pour cette raison que Jésus traitera de « *conducteurs aveugles* »<sup>6</sup>, les responsables religieux juifs de son temps. Il ira même jusqu'à affirmer ceci :

*« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes l'accès au royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous ne laissez pas entrer ceux qui le voudraient »<sup>7</sup>.*

L'apôtre Paul, quelques années plus tard, le redira avec force, entre autres dans son épître aux églises de Galatie, menacées par un retour au légalisme de la loi :

*« Cependant, nous savons que ce n'est pas sur la base des œuvres de la loi que l'homme est déclaré juste, mais au moyen de la foi en Jésus-Christ ».*

**Gal 2 : 16**



Deux autres affirmations de Paul tirées de sa lettre aux chrétiens de Rome :

*« Car personne ne sera reconnu juste aux yeux de Dieu pour avoir obéi en tout à la loi; la loi permet seulement de prendre connaissance du péché »<sup>8</sup>.*

Et enfin :

*« En effet, ils n'ont pas compris comment Dieu rend les hommes justes devant lui et ils ont cherché à établir leur propre façon de l'être. Ainsi, ils ne se sont pas soumis à l'œuvre salutaire de Dieu »<sup>9</sup>.*

C'est la foi qui sauve, la foi en ce que Dieu a accompli en Jésus-Christ, pas une pseudo parfaite obéissance à la loi de Dieu. Dans l'Islam, à part certains écrits de théologiens réformateurs universalistes, aucune garantie non plus. Si ce n'est pour certains de mourir martyrs en tuant des non-musulmans. Si ces derniers ont raison, possèdent la bonne lecture du Coran, ce n'est pas du croyant et de son salut qu'il faudrait douter, mais de Dieu lui-même. Pour les Musulmans modérés (si cela existe), ils ont un ange sur chacune de leurs épaules qui tiennent les comptes de leurs bonnes et mauvaises actions. C'est ce qu'on appelle « les anges

<sup>6</sup> Matthieu 23 : 16, 24

<sup>7</sup> Matthieu 23 : 13

<sup>8</sup> Romains 3 : 20(BFC)

<sup>9</sup> Romains 10 : 3-5(BFC)

scribes ». Il faut en effet savoir que dans l'islam, l'homme ne vient pas au monde pécheur, et qu'une mauvaise action peut toujours être contrebalancée par une bonne. Pour être complet, disons encore que les autres catégories d'anges sont les intercesseurs et les anges porteurs de la parole d'Allah. Pas de certitude donc, et c'est normal puisque tout repose ici sur les efforts que l'homme fait pour plaire à Dieu. Tout cela est difficilement conciliable avec ce que dit la Bible :



En fait, bibliquement parlant, il n'y a eu qu'une seule personne ayant reçu l'assurance de son salut de la bouche de Jésus; et de cet exemple, nous pouvons déterminer ce qui doit faire partie du salut pour que ce salut soit selon le plan de Dieu, soit le salut selon la Bible :

*On conduisait aussi deux malfaiteurs qui devaient être mis à mort avec lui. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit appelé «le Crâne», ils le crucifièrent là ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. [Jésus dit: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». ] Ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort. Le peuple se tenait là et regardait. Les magistrats eux-mêmes se moquaient de Jésus [avec eux] en disant: «Il en a sauvé d'autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie choisi par Dieu!» Les soldats aussi se moquaient de lui; ils s'approchaient pour lui présenter du vinaigre en disant: «Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!» Il y avait au-dessus de lui cette inscription [écrite en grec, en latin et en hébreu]: «Celui-ci est le roi des Juifs ». L'un des malfaiteurs crucifiés avec lui l'insultait en disant: «Si tu es le Messie, sauve-toi toi-même, et nous avec toi!» Mais l'autre le reprenait et disait: «N'as-tu aucune crainte de Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, ce n'est que justice, puisque nous recevons ce qu'ont mérité nos actes, mais celui-ci n'a rien fait de mal ». Et il dit à Jésus: «[Seigneur,] souviens-toi de moi quand tu viendras régner ». Jésus lui répondit: «Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ».*

**Luc 23 : 32-43**

*« Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis »<sup>10</sup>. En parlant du « paradis », Jésus ne fait pas référence ici à la résurrection, mais bien à un lieu, le "paradis", un lieu intermédiaire dans lequel les morts en Christ attendent la résurrection. Un lieu où Jésus se trouvera lui aussi pendant trois jours avec le brigand crucifié avec lui. Ceci est confirmé par Jésus en Jean 8 : 51-52 lorsqu'il dit :*

<sup>10</sup> παράδεισος (para-dei-sos)

« En vérité, en vérité, je vous dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra pas la mort, à jamais. Les Juifs donc lui dirent : Maintenant nous connaissons que tu as un démon : Abraham est mort, et les prophètes, et toi, tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera point la mort, à jamais ».

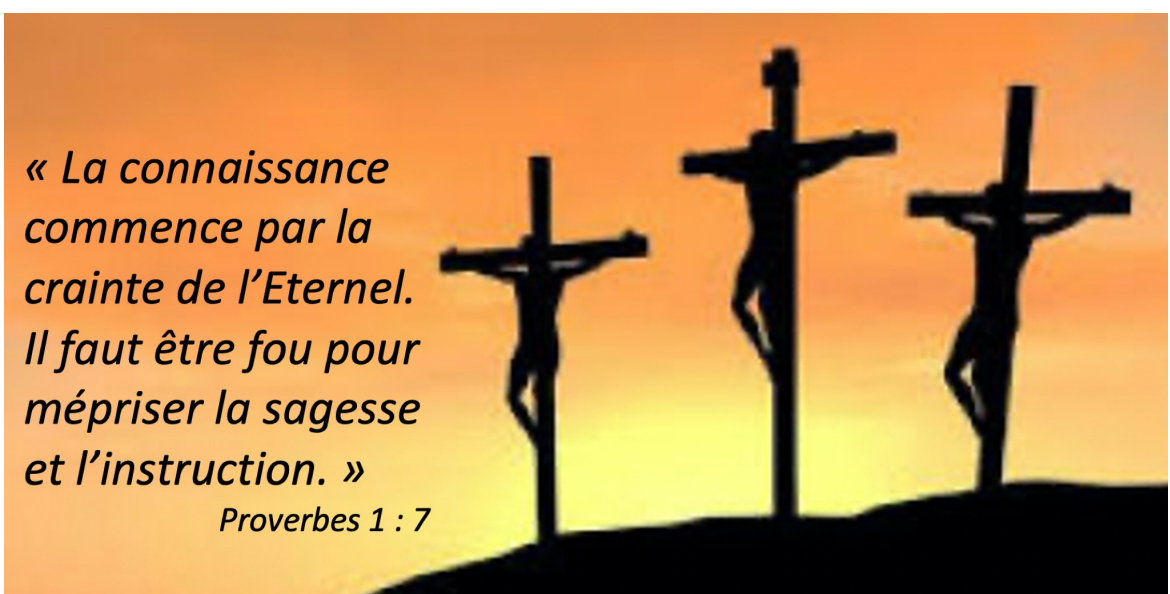
« Celui qui garde mes paroles ne verra pas, **θεωρέω** (the-o-reo), la mort et n'y goûtera, **γεύομαι** (gue-ou-omai), pas. La communion avec Dieu commencée avec la nouvelle naissance n'aura pas de fin car elle est éternelle. Elle ne connaîtra pas une milliseconde d'arrêt. Nous n'en verrons pas la fin et nous n'en goûterons pas la fin parce qu'elle n'a pas de fin. Cette vie passera simplement d'un état terrestre imparfait à un état intermédiaire que la Bible appelle le repos, et qui est donc un stade d'attente avant la résurrection. C'est donc une solide promesse que Jésus fait à cet homme. La promesse de son salut éternel! Jésus donne l'assurance à cet homme qui passe par la plus atroce des morts, qu'il a la vie éternelle! Et que là où il craignait pire encore que ce qu'il expérimentait, il peut à présent avoir le cœur en paix. Je vous propose donc de nous arrêter sur les circonstances qui ont présidé à cette parole de Jésus : « aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ». Il y a quatre points que l'on peut relever.

### • **La crainte de Dieu**

Il y a en effet cette phrase que notre brigand adresse à l'autre brigand : « N'as-tu aucune crainte de Dieu, toi qui subis la même condamnation. Pour nous, ce n'est que justice, puisque nous recevons ce qu'ont mérité nos actes, mais celui-ci n'a rien fait de mal ». (V40-41) Cette phrase est terrible si l'on considère ce qu'elle suggère. En effet, voilà un homme qui est crucifié parce qu'il est probablement un assassin, qui subit le plus atroce des châtiments, et qui ne devrait dès lors plus craindre quoi que ce soit ou qui ce soit! Que peut-il lui arriver de pire? Il sait, et c'est l'attitude de Jésus qui le lui rappelle au travers des paroles qu'il adresse à son Père, qu'il y aura après sa mort un moment plus terrible encore que la croix : le jugement de Dieu. Il sait qu'il passera en jugement devant Lui et que ce jugement-là, qui reste à venir, est bien plus terrible que le jugement qu'il subit sur la croix. Il redécouvre la crainte de Dieu! Il a entendu Jésus prier : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Et ces gens qui ne savent pas ce qu'ils font, il en faisait encore partie il y a peu. L'évangile de Matthieu relève qu'il se moquait, lui aussi, de Jésus :

« Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Les passants l'insultaient et secouaient la tête en disant: «Toi qui détruis le temple et qui le reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix!»<sup>11</sup>

Il comprend maintenant ce que disait l'un de ses textes sacrés :



<sup>11</sup> Matthieu 27 : 38-40

Le respect profond pour Dieu est le début de la vraie sagesse. Celle qui a sa source en Dieu. Il faut donc être fou pour ne pas croire en Dieu et le craindre, en particulier lorsqu'on est sur le point de mourir! La crainte de Dieu, c'est bien plus que « croire en Dieu » comme le disent beaucoup de gens de nos jours; c'est croire, avoir la révélation du vrai Dieu trois fois Saint! Révélation qui mène à la repentance et au salut. C'est ici qu'intervient justement notre deuxième point :

• **La prise de conscience de son péché qui va le mener à la repentance.**

C'est grâce à cette prise de conscience que notre brigand se rend compte de ce qu'il est, de qui il est. Il ne se fait plus d'illusions sur son compte. Il sait qu'il est un pécheur, un assassin! Il sait qu'il mérite son sort. Pour la première fois de sa vie, il ne se cache plus derrière la malchance, les blessures, les souffrances ou l'occupation romaine pour justifier ses actes, il se voit tel qu'il est. Il est un pécheur et il le sait. Il n'a plus rien à espérer même de la loi de Moïse et des traditions de ses ancêtres, car il va mourir ; et de ce fait même, il n'aura jamais l'occasion de se « racheter une conduite », de devenir pharisien à son tour, de devenir scrupuleux dans l'observance de la loi de Dieu. *Si les bonnes actions de l'homme lui garantissent l'assurance qu'il est sauvé, il n'a plus rien à espérer, sinon le pire.* Toutes ses illusions et ses circonstances atténuantes se sont envolées face à la prise de conscience qu'il est pécheur et que Dieu est Saint! C'est ce qu'on appelle la repentance. Celle-ci est l'effet produit par la rencontre, ici première, du Dieu Saint et du pécheur à l'initiative du Saint Esprit. Cela nous mène à notre troisième point :

• **La foi en l'œuvre de Christ et sa royauté**

Notre brigand sait maintenant qu'il est seul devant Dieu et qu'il ne pourra pas s'en sortir... Son cas, comme le cas de tous les hommes, est désespéré! Pourtant, il sait, il a compris que l'homme crucifié à côté de lui est plus qu'un homme. Qu'il est le Messie de son peuple et de l'humanité entière. Que c'est lui le passage. Que cette mort qu'il partage avec son Seigneur ne signifiera pas la mort pour lui. Il sait que ce que Jésus accomplit, il le fait pour lui. Jésus est le chemin, la vérité et la vie<sup>12</sup>. Et ce chemin et cette vérité ont mené le Fils de Dieu à la croix, afin que la vie puisse triompher de la mort. Notre brigand sait que Jésus est roi, mais qu'avant qu'il ne vienne dans son règne, couronné de gloire, il doit porter pour couronne l'opprobre, le rejet, l'humiliation. Ce sont les épines avant le triomphe. Il doit d'abord le sauver, lui, par sa mort, et beaucoup d'autres après lui. « *Souviens-toi de moi quand tu viendras régner* ». Ce qui est extraordinaire, c'est que notre brigand, notre frère, a même vu la résurrection, sa résurrection. En effet, il sait malgré toutes les évidences qui s'y opposent, à commencer par la mort, n'empêcheront pas Jésus de vivre et d'instaurer son royaume! Ça, mes amis, c'est la preuve que notre ami a cru, qu'il a la foi. Car on ne peut croire en la résurrection que si on a la foi!<sup>13</sup> Ce qui s'est passé à la croix pour ce brigand est totalement fou. Au travers de quelques paroles et d'une certaine situation – sa mort, tout de même – l'Esprit de Dieu a trouvé son chemin et inauguré son ministère de conversion à la croix.

*« Quand il sera venu (le Saint Esprit), il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi »<sup>14</sup>*

Si vous êtes chrétiens, si vous êtes « nés d'en haut, nés de l'Esprit Saint, nés de nouveau, vous êtes obligatoirement passés par ces quatre points :

- *La crainte de Dieu*
- *La prise de conscience de votre état de pécheur*
- *La repentance*
- *La foi en l'œuvre de Christ et sa royauté*

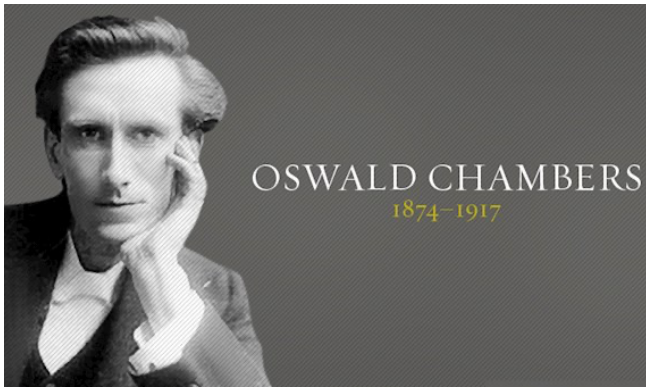
---

<sup>12</sup> Jean 14 : 8

<sup>13</sup> 1 Corinthiens 15 : 12-14

<sup>14</sup> Jean 16 : 8

Nous avons commencé avec Oswald Chambers, nous allons terminer avec lui :



*« Dans la nouvelle naissance, Dieu accomplit trois choses impossibles du point de vue rationnel. La première de ces choses, c'est qu'il efface le passé d'un homme comme s'il n'avait jamais existé; la deuxième chose, c'est qu'il transforme cet homme de fond en comble; et la troisième chose, c'est qu'il accorde à cet homme d'être sûr de Dieu comme Dieu est sûr de lui-même ».*

Et tout ça sous la conduite de l'Esprit. Ce sont les éléments du salut. Si vous avez connu cela, vous ne devez plus avoir peur, mais avoir de l'assurance et mettre votre casque car on ne sait jamais, nos pensées, notre nature sont tellement faibles, et notre ennemi tellement rusé. La vie de ce brigand sur la croix a été totalement changée, mais seules trois personnes l'ont su : Le Père, le Fils et le Saint Esprit. En effet, cet homme n'aura jamais eu l'occasion d'enfiler son armure spirituelle. Il n'aura jamais eu la chance de témoigner du changement dans sa vie. Il n'aura jamais eu le privilège de partager sa foi et de rendre témoignage à la vérité; de croire envers et contre tout que le Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. Nous avons cette chance, ce privilège. Alors, enfilons notre armure.